

## La Place des Nations



### **La consultation citoyenne numérique aux services de la sauvegarde du patrimoine moderne.**

Mémoire de résidence d'architectes réalisée à la Maison de l'architecture du Québec au  
printemps/été 2017

Présenté à

**L'Office de Consultation Publique de Montréal**

Dans le cadre de la consultation publique sur

L'Avenir du Parc Jean-Drapeau

Le mercredi 19 septembre 2018

Par

*Stéphan Langevin, architecte associé*

*Laurence Jodoin-Nicole, architecte*

**stgm**architectes

418\_626\_8224

[www.stgm.net](http://www.stgm.net)

## Table des matières

Résumé .....	3
1. Introduction.....	4
1.1 STGM architectes .....	4
1.2 Ville-Marie – Historique et contexte .....	4
2. Méthodologie et approche .....	6
2.1 La consultation citoyenne à Montréal.....	6
2.2 Consulter la population en mode virtuel – Approche et choix de la plate-forme .....	6
2.3 Consulter la population en mode traditionnel - Occupation de la MAQ.....	9
2.4 Le choix du thème à approfondir lors de la résidence.....	10
3. Développement d’un scénario et atelier de design participatif .....	12
3.1 L’Expo 67 et la Place des Nations.....	12
Valeur historique .....	12
Valeur symbolique .....	12
Valeur architecturale .....	13
Valeur paysagère .....	13
3.2 La Place des Nations aujourd’hui.....	14
4. Imaginer un avenir pour la Place des Nations en mode participatif .....	16
4.1 L’atelier de design participatif .....	16
Vision commune : .....	17
4.2 Développement des scénarios .....	17
4.3 Validation des scénarios .....	22
5. Leçons apprises.....	24
5.1 Potentiel et limites de l’exercice.....	24
Utilisation d’une page Facebook .....	24
Ateliers participatifs dans l’espace physique de la MAQ .....	25
L’intégration du numérique dans un processus d’aménagement participatif .....	25
Références.....	27

## Résumé

À l'occasion du 375<sup>e</sup> de Montréal et du 150<sup>e</sup> du Canada, la Maison de l'architecture du Québec (MAQ) a lancé l'évènement *l'Archifête 150/375<sup>e</sup>*, sous le thème « Habiter Ville-Marie », qui souhaitait créer la rencontre entre ceux qui font la ville, les architectes, urbanistes, paysagistes, designers, et ceux qui la vivent au quotidien, les citoyens, étudiants, danseurs, artistes, travailleurs, etc. C'est dans ce contexte que STGM Architectes a été invité à réaliser une résidence de sept semaines, ayant comme sujet "Habiter Ville-Marie" et avec comme seule contrainte, d'organiser au minimum un atelier participatif d'une durée de deux heures, avec des citoyens de l'arrondissement. C'est ainsi qu'est née la page « PARTICITÉ », une plateforme exploratoire, de partage d'idées et de mise en relation entre utilisateurs et créateurs. Axée sur la collaboration entre les citoyens et la communauté créative, cette démarche participative visait à révéler les potentiels insoupçonnés de l'opinion citoyenne sur les grands enjeux d'aménagement urbain et ce bien au-delà des enjeux locaux, souvent abordés par le courant en vogue de l'urbanisme tactique.

Afin de stimuler les discussions, des chroniques "À GO ON JASE" ont été créées et publiées hebdomadairement pendant 6 semaines. Les thèmes abordés étaient; construire plus haut le Mont-Royal, l'aménagement des berges du fleuve Saint-Laurent, l'agriculture urbaine en toiture, la construction de logement temporaire et accessible pour les moins nantis, l'accès au parc Jean-Drapeau et la conservation de la Place des Nations. En sept semaines, en moyenne, ces publications ont rejoint près de 6 000 personnes chacune, ont été partagées une vingtaine de fois, ont engendré près de 70 réactions (j'aime, j'adore, wow, haha, fâchée) et ont suscité une quinzaine de commentaires. Au total, les publications de PARTICITÉ ont été vues 76 000 fois. Peut-être poussé par l'élan du 50<sup>e</sup> anniversaire d'Expo 67, le thème ayant engendré le plus de réactions fut l'aménagement et la sauvegarde de la place des nations du parc Jean-Drapeau. C'est donc ce sujet qui allait être approfondi pour le reste de la résidence. À la suite d'un atelier participatif réunissant experts et citoyens, une vision commune a été élaborée et des objectifs ont été définis afin de cadrer les propositions d'aménagement de la "Place des Nations". Ces idées ont par la suite été transposées en images d'ambiance qui expriment la vision élaborée lors de cette journée et les usages proposés. Ces propositions ont par la suite été présentées sur la page Facebook et à la Maison de l'architecture pour encore une fois recueillir l'opinion des résidents de Ville-Marie.

Au-delà des résultats qui offrent des perspectives très intéressantes pour la sauvegarde de la "Place des Nations" le plus important témoin qui nous reste d'Expo67, la plateforme "PARTICITÉ" c'est montré un outil citoyen étonnamment efficace et innovant par rapport à l'orientation et à la prise de décision face aux grands enjeux d'aménagement urbain. L'utilisation d'une plate-forme numérique, combinée à des méthodes plus traditionnelles de consultation citoyenne ont permis aux designers de récolter différents types d'informations et de connaissances tout en offrant des expériences variées aux participants. Enfin, cet exercice a également révélé un attachement émotionnel fort vis-à-vis la Place des Nations soulevant l'importance de la mise en valeur de ce patrimoine bâti, non pas uniquement pour ses qualités constructives, mais aussi, et surtout, pour sa valeur symbolique, suscitant encore aujourd'hui de grandes émotions et de la nostalgie auprès des personnes ayant pris part à cette période historique sans précédent au Canada.

## 1. Introduction

À l'occasion du 375<sup>e</sup> de Montréal et du 150<sup>e</sup> du Canada, la Maison de l'architecture du Québec (MAQ) a lancé l'évènement *l'Archifête 150/375<sup>e</sup>*, sous le thème « Habiter Ville-Marie », qui souhaitait créer la rencontre entre ceux qui font la ville, les architectes, urbanistes, paysagistes, designers, et ceux qui la vivent au quotidien, les citoyens, étudiants, danseurs, artistes, travailleurs, etc. Ces rencontres visaient à souligner, imaginer, créer et fêter ensemble le chemin parcouru et à parcourir en aménagement du territoire, ainsi qu'en architecture. De mars à décembre 2017, la Maison de l'Architecture a ouvert ses portes aux visiteurs afin qu'ils puissent venir à la rencontre d'architectes résidents en plein travail dans la galerie.

La Maison de l'architecture est un organisme sans but lucratif qui agit en tant que catalyseur de créativité architectural. Depuis 2001, elle tente de rallier et stimuler tous ceux que passionne la manière dont se crée et se transforme notre paysage construit et propose de faire connaître par un vaste public les beautés et le dynamisme de la création actuelle en aménagement, au Québec et ailleurs. Elle souhaite enrichir le débat portant sur les rapports entre les disciplines de l'aménagement (architecture, paysage, urbanisme) et les réalités qui les influencent : société, culture, moeurs, idées, économie, temps, histoire, etc.

C'est en pensant aux usagers et résidents de Ville-Marie, mais également à ceux qui participent à son développement, qu'a été conçu *l'Archifête*, dans une optique de mise en relation entre créateurs et utilisateurs.

C'est dans ce contexte que STGM Architectes a été invité à réaliser une résidence de sept semaines, ayant comme sujet "Habiter Ville-Marie" et avec comme seule contrainte, d'organiser au minimum un atelier participatif d'une durée de deux heures, avec des citoyens de l'arrondissement.

### 1.1 STGM architectes

Fondée en 2001, STGM Architectes est l'une des plus importantes firmes d'architectures au Québec. Basée principalement à Québec, la firme a également un jeune bureau en effervescence au cœur du Vieux-Montréal. Avec ses partenaires [AMBIONER](#), [IDEA](#), [CARGO](#) et [TOPO Planification](#), elle peut compter sur une équipe intégrée de plus d'une centaine de professionnels de l'architecture, du génie, du design intérieur de la gestion de projet et de l'analyse immobilière. Les projets réalisés au sein de la firme sont également très variés, allant du développement urbain au design de mobilier.

Riche de son expérience en travail interdisciplinaire et en processus de conception intégrée, ce qui fait partie intégrante de son modèle d'affaires, STGM Architectes souhaitait mettre ces compétences de l'avant afin d'alimenter sa résidence à la MAQ et explorer diverses approches participatives dans la réalisation de projets urbains montréalais.

### 1.2 Ville-Marie – Historique et contexte

Historiquement, Ville-Marie est le tout premier quartier de Montréal. Son nom original provient de la notion de ville mariale, la première colonie fondée en 1642 qui deviendra par la suite Montréal (CCQ, 2017).

L'arrondissement de Ville-Marie occupe la partie centrale de la ville de Montréal, entre le mont Royal et le fleuve Saint-Laurent. Il est entouré par la ville de Westmount au sud-ouest, par les arrondissements de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Outremont et Le Plateau-Mont-Royal à l'ouest, Hochelaga-Maisonneuve au nord et le Sud-Ouest au sud.

Aujourd'hui, Ville-Marie regroupe à lui seul le Quartier chinois, le Quartier des spectacles, le Quartier Sainte-Marie, le Quartier du musée, le Quartier international, le Quartier Latin, Shaughnessy Village, le Village, le Vieux-Montréal et le Vieux-Port. On y retrouve également la fameuse rue Sainte-Catherine, trois universités, les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame, sans oublier les nombreux festivals qui s'y tiennent et son lien privilégié avec le fleuve Saint-Laurent. Avec ses 16,5 km<sup>2</sup>, cet arrondissement représente un formidable milieu de vie qui fait rayonner la métropole au Canada et à l'étranger. On y retrouve plusieurs symboles et bâtiment iconiques associés, ici et ailleurs, à l'identité de Montréalaise et même Québécoise, telle que la Basilique Notre-Dame, habitat 67 ou la Biosphère pour ne nommer que ceux-ci.

Bien que traversé chaque jour par 500 000 visiteurs, les 80 000 résidents et les nombreux étudiants et travailleurs qui fréquentent quotidiennement le quartier ont plutôt tendance à être laissés pour compte au profit du monde des affaires, des événements et activités touristiques (MAQ, 2017). Pourtant, nombreux sont les architectes, designers et urbanistes qui habitent et travaillent dans ce secteur et dont plusieurs ont participé activement à sa transformation au cours des quinze dernières années.

## **2. Méthodologie et approche**

Pas besoin d'une analyse approfondie pour constater toute la richesse et la diversité de ce vaste arrondissement, mais de quel angle aborder la résidence ? Comment choisir un thème ou un sujet qui toucherait les citoyens et susciterait leur participation.

Une infinité de choix s'offraient à nous. Des interventions à plus petite échelle, selon le courant très en vogue ces dernières années de l'urbanisme tactique, agiraient comme de l'acupuncture urbaine, par exemple, en aménageant une placette publique au coin d'une rue, un marché éphémère dans une ruelle, du marquage au sol pour ralentir la circulation automobile, végétaliser une zone minérale, etc. Ou encore, à l'autre extrémité du spectre, réaliser un projet utopique pour rêver Ville-Marie. Couvrir Montréal d'un dôme ou encore faire un téléphérique entre le Centre-ville et le Mont-Royal, pourquoi pas ?

Pourtant, il s'avérait dommage et insensé de choisir un thème ou même un site sans consulter la population au préalable, puisqu'en tant que résidents invités, nous réalisons cet exercice pour eux et avec eux. C'est à ce moment que l'idée de tester une nouvelle approche de participation citoyenne pour nous aider à définir le sujet de la résidence a pris forme.

### **2.1 La consultation citoyenne à Montréal**

Bien souvent, la consultation publique se résume à demander l'opinion des citoyens une fois le travail des professionnels achevé, à partir d'un programme élaboré en vase clos par les différentes instances. Il en résulte trop souvent des commentaires qui sont relégués aux oubliettes, parce qu'exprimés trop tardivement dans le processus. D'autres processus, au contraire, consultent le citoyen au préalable de manière à supporter les autorités dans la prise de décisions et l'établissement des stratégies de développement urbain.

À Montréal, l'Office de Consultation publique de Montréal (OCPM) est un organisme indépendant qui réalise les mandats de consultation publique qui lui sont confiés par le conseil municipal ou le comité exécutif de la Ville de Montréal. Ces mandats portent surtout sur des projets qui relèvent des compétences municipales en urbanisme et en aménagement du territoire. Une consultation publique de l'OCPM permet la compréhension en profondeur d'un projet et de ses enjeux. Elle donne une voix aux citoyens, leur permet de poser des questions et recueille leurs points de vue afin de préparer des recommandations pour la décision des élus.

### **2.2 Consulter la population en mode virtuel – Approche et choix de la plate-forme**

L'objectif de consultation était très louable, mais impliquer la population dans le choix d'un thème et l'approfondir par la suite, toujours en mode consultatif, dans le temps alloué, représentait un beau défi en soi.

La résidence représentait donc une belle occasion de sonder l'opinion de la population face aux grands enjeux d'aménagement urbain et favoriser leur participation, par le biais d'un outil numérique d'échange et la tenue d'évènement ouvert à tous.

C'est ainsi qu'est née l'idée de « Particité », une plateforme exploratoire de partage d'idées et de mise en relation entre utilisateurs et créateurs. La résidence représentait une belle occasion d'expérimenter une approche innovante afin de mieux refléter les besoins et désirs de la communauté. Axée sur la collaboration entre les citoyens et la communauté créative, cette démarche participative visait à explorer les potentiels insoupçonnés du centre-ville en sondant ses acteurs qui font la ville et les résidents. Devant l'attrait grandissant, entre autres, de l'urbanisme tactique et l'émergence de nombreux organismes promouvant des villes à échelle humaine, l'intérêt d'un lieu d'échange sur l'aménagement urbain est réel. L'espace urbain est ouvert à tous, alors pourquoi son processus de conception ne le serait-il pas aussi?

Figure 1 - Page Facebook de la plateforme Particité



Le choix d'une page Facebook pour héberger la plateforme de Particité résulte d'une combinaison de facteurs, notamment en raison du coût d'opération (les pages Facebook sont gratuites), du temps restreint pour développer la plateforme, de la facilité d'usage de ce réseau social et du nombre de personnes qu'il est possible de rejoindre grâce à Facebook (23 millions d'utilisateurs Facebook au Canada en 2017).

L'identité visuelle et même le graphisme ont été réfléchis afin que la plateforme et l'ensemble des activités aient une signature attrayante, accessible, colorée et ludique, de manière à favoriser la participation du plus grand nombre possible.

Figure 2 - Identité visuelle de la plateforme



De manière à susciter des conversations portant sur des enjeux d'aménagements de l'arrondissement des chroniques « À go, on jase ! » ont été publiées chaque samedi sur la page Facebook. Afin de rejoindre le plus de personnes possible et de promouvoir Participité, la plateforme a été créée en fin février et la première chronique « À go, on jase » a été publiée le 22 avril, soit près d'un mois avant le début officiel de la résidence.

Ces chroniques abordaient différents enjeux touchant de près ou de loin l'aménagement de Ville-Marie. Un court texte de mise en contexte était publié, accompagné d'un montage photo présentant une piste d'exploration pour aborder la problématique. Loin d'illustrer une solution, l'image servait plutôt de prétexte pour engendrer des discussions, soulever l'indignation et ultimement générer des commentaires. Six chroniques ont été publiées portant respectivement sur les thèmes suivants : construire plus haut que le Mont-Royal, l'aménagement des berges du fleuve Saint-Laurent, l'agriculture urbaine en toiture, la construction de logement temporaire et accessible pour les moins nantis, l'accès au parc Jean-Drapeau et la conservation de la Place des Nations.

Figure 3 - Chroniques À go, on jase



### 2.3 Consulter la population en mode traditionnel - Occupation de la MAQ

Par définition, une résidence désigne l'octroi temporaire par une institution publique ou privée, d'un espace à un artiste, afin de favoriser la création et l'exposition d'œuvres d'art ou de spectacles de diverses natures. La plateforme de consultation publique se devait donc d'être transposée dans l'espace physique de la MAQ, un studio de 31' x 12', ayant pignon sur rue, sur la rue Saint-Antoine Ouest à Montréal. L'occupation sur place et la tenue d'évènements venaient donc compléter les consultations virtuelles.

Située sur un tronçon de rue peu animée, la présence de la Maison de l'Architecture sur l'espace public est faible, avec sa façade patrimoniale fondue dans l'imposant édifice du palais des congrès. Il fallait donc impérativement s'approprier cette façade et venir l'animer, afin d'obtenir le plus de visibilité possible et d'attirer les gens à l'intérieur.

Le logo de « Particité », ainsi que les publications « À go, on jase » ont été affichés sur l'imposante vitrine pour être visibles autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. De plus, l'exposition "face caché", présentant le travail de STGM, fut simultanément présenté à la MAQ et servait d'élément attractif, invitant les passants tout en stimulant

la fréquentation du local et par le fait même appuyant le travail collaboratif de PARTICITÉ. Prenant exemple sur la pratique de STGM, cette exposition souhaitait mettre en lumière le travail colossal derrière la réalisation d'un projet d'architecture et démontrer qu'il y a une place pour tous sur les chemins qui mènent à la construction d'un bâtiment, petit ou grand. Cette exposition, présentée à l'École d'architecture de l'Université Laval à l'été 2016, résumait bien le travail réalisé chez STGM tout en démontrant les multiples facettes de l'architecture.

## **2.4 Le choix du thème à approfondir lors de la résidence**

Une semaine suivant la prise de possession du local de la MAQ, le vernissage de l'exposition et le lancement de la résidence ont eu lieu simultanément. Cette soirée visait à expliquer de vive voix les objectifs de la résidence, présenter la plate-forme, les publications réalisées jusqu'à maintenant, ainsi que les événements à venir. Ultiment, nous souhaitons que les invités nous aident à définir le thème qui allait être approfondi avec eux dans les prochaines semaines de la résidence. Pour ce faire, les gens présents sur place étaient invités à participer de la même manière que sur la page Facebook sur les six thèmes abordés par les publications « À go, on jase ». Des post-its et des crayons, ainsi que des autocollants représentant les émoticons typiques de Facebook étaient mis à disposition des convives. L'usage des autocollants, le cœur pour j'adore, le pouce en l'air pour j'aime, la petite face fâchée pour démontrer son désaccord et l'émoticon neutre pour les indécis, facilitait la consultation tout en y ajoutant un côté ludique. Le thème ayant reçu le plus de votes positifs, sur Facebook et lors de la soirée, allait être approfondi lors d'un atelier participatif dans les semaines qui allaient suivre.

Les résultats du vote au cours de la soirée et sur Internet démontraient des résultats clairs et tranchants (figure 4). L'enjeu de construire plus haut que le Mont-Royal n'était vraiment pas un thème apprécié, ayant recueilli le plus de petits bonhommes mécontents, tandis que la grande majorité des votes positifs se sont posés sur l'Avenir de la Place des Nations, ainsi que sur le lien entre la Jetée Alexandra et le Parc de la cité du Havre, qui étaient, au final, des thèmes intimement liés. Le thème développé davantage fut donc l'avenir de la Place des Nations.

Figure 4 - Résultat du vote lors de la soirée de vernissage



### **3. Développement d'un scénario et atelier de design participatif**

Suite à une demande faite par la Société du parc Jean-Drapeau, la Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie de la Direction de la culture et du patrimoine a réalisé une évaluation de l'intérêt patrimonial du site de la Place des Nations. Basé sur la consultation d'une documentation sur le site, sur les expertises et expériences des participants, ainsi que sur une série de visites sur les lieux, le rapport, publié le 21 février 2012, fait état des quatre valeurs contribuant à l'intérêt patrimonial de ce lieu.

En préparation à l'atelier participatif, quatre courtes chroniques et un vidéo présentant ces valeurs ont été publiés sur la page Facebook, afin de mieux faire comprendre l'importance et l'intérêt patrimonial de ce lieu aux Montréalais. De cette manière, tous les participants présents à l'atelier allaient avoir la même base de connaissances commune et ce dernier allait pouvoir être plus productif.

#### **3.1 L'Expo 67 et la Place des Nations**

##### **Valeur historique**

Réunissant 70 pays et ayant accueilli plus de 50 millions de visiteurs, l'exposition universelle de 67 est considérée comme l'évènement international le plus significatif jamais tenu à Montréal. Elle a ouvert les Québécois sur la diversité culturelle du monde, en pleine période d'affirmation et de modernisation de la province. La préparation de cet évènement a d'ailleurs valorisé les créateurs québécois et canadiens tout en propulsant leur créativité.

La Place des Nations fut le théâtre des principales cérémonies nationales et manifestations culturelles des pays participants. Elle occupait une place prépondérante sur le site d'Expo 67 et nombreux sont les dignitaires et personnalités ayant façonné le XXe siècle qui l'ont fréquentée.

Elle est le témoin d'une période moderne de l'histoire mondiale et plus particulièrement de l'histoire de l'architecture. Dans les années 60, des changements d'approches en aménagement favorisent les interventions modernistes, tandis qu'en 1990 une approche écologique naturalisante sera préconisée pour cette place. Enfin, elle sera l'hôte du lancement, en 1980, du Festival international de Jazz de Montréal, la plus importante manifestation culturelle annuelle au Québec.

##### **Valeur symbolique**

Bien que ce lieu soit situé dans un secteur de valeur exceptionnelle, sur le site patrimonial de l'île Sainte-Hélène, aucune désignation patrimoniale ne lui a été accordée.

Pourtant, de nombreux éléments de la Place des Nations en font un lieu de grand intérêt patrimonial en commençant par l'empreinte du souvenir d'Expo 67, cet évènement international ayant été accueilli en ce lieu emblématique et qui suscite encore aujourd'hui de grandes émotions et de la nostalgie auprès des personnes ayant pris part à cette période historique sans précédent au Canada. La vocation événementielle du site lui confère également une importance en tant que lieu de rassemblement et d'échanges interculturels, au cœur du parc Jean-Drapeau.

### **Valeur architecturale**

Plusieurs éléments sont au cœur de la valeur architecturale de la Place des Nations, à débiter par son implantation sur la pointe sud-ouest de l'île Sainte-Hélène, dont l'agrandissement représente un audacieux ouvrage de génie civil. Son architecte concepteur principal, André Blouin, a marqué l'architecture et l'urbanisme moderne au Québec et la Place des Nations ne fait pas exception, avec toute la reconnaissance qu'elle a reçue et les nombreux prix de conception ayant été accordés à ses concepteurs.

Inspirée de sources culturelles et architecturales variées, la conception de cette place publique minérale et non urbaine démontre une maîtrise exceptionnelle des matériaux qui la composent. Contrairement aux expositions universelles précédentes, on a choisi de manière novatrice de concevoir ce site de rassemblement ouvert à l'horizontale plutôt qu'un mouvement vertical. Composé d'une place principale et de places secondaires, l'aménagement d'ensemble du lieu offre des expériences spatiales riches et variées. Enfin, la clarté et la finesse du concept exploitent les possibilités et l'expressivité du béton et du bois lamellé-collé.

La valeur paysagère de la Place des Nations découle entre autres de son emplacement au sein du parc Jean-Drapeau, l'un des principaux grands parcs végétalisés et accessibles au public de la ville de Montréal, bien que la Place elle-même ne le soit plus.

### **Valeur paysagère**

Enfin, sa situation privilégiée à la pointe de l'île Sainte-Hélène, au centre du fleuve Saint-Laurent, lui confère un statut de figure de proue, reliant les berges, le pont de la Concorde et le lac des Cygnes. Les différentes échelles de la place centrale, ses composantes architecturales et ses sous-espaces font vivre une variété d'expériences paysagères et offrent de magnifiques vues sur la ville, le fleuve et le reste du parc.

**Figure 5 - Maquette de la Place des Nations**

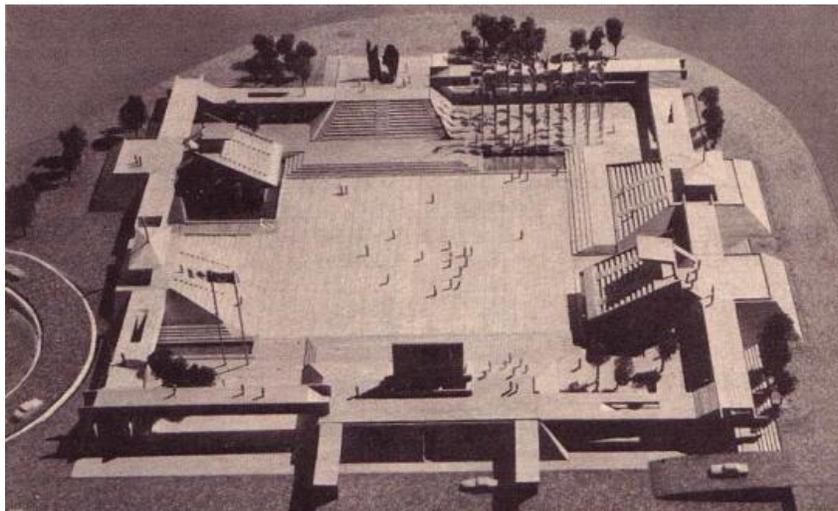


Figure 6 - La Place des Nations lors de l'Expo 67



© americquefrancaise.org

### 3.2 La Place des Nations aujourd'hui

Dans son énoncé d'intérêt patrimonial, la ville souligne que ce site « bénéficiant de vues exceptionnelles sur Montréal, en fait un des plus beaux emplacements pour un espace public en ville » (Laberge, J. *et al.*, 2012). Malgré cela, le site est laissé à l'abandon et se retrouve maintenant sur la liste des 10 sites emblématiques menacés, dressée par Héritage Montréal. La ville de Montréal s'en sert aujourd'hui comme site technique d'entreposage. En 2013, la Ville et le gouvernement du Québec ont annoncé sa restauration par la Société du parc Jean-Drapeau en prévision du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal et du 50<sup>e</sup> anniversaire d'Expo 67. Pourtant, le plan d'aménagement et de mise en valeur du secteur sud de l'île Sainte-Hélène, présenté en 2016, écarte complètement la Place des Nations du projet. Ayant un budget de 73,4 millions, ce plan prévoit la réalisation d'un amphithéâtre naturel ayant une capacité de 65 000 personnes, d'une allée centrale, ainsi que d'une promenade riveraine. Ces aménagements visent à recréer l'esprit d'Expo 67, conjuguer nature et culture, révéler le génie du lieu et faire de l'île une destination en soi. Plusieurs pavillons d'Expo 67 sont toutefois exclus, la Rotonde, le pavillon de la Corée ainsi que la Place des Nations et aucun lien physique ne sont prévus entre le nouveau projet et cette dernière. De plus, de nombreux arbres seront abattus et la stratégie végétale ne compensera pas à la canopée perdue au cours des premières années. Le Conseil du patrimoine de Montréal dans un avis émis en novembre 2016 soulevait d'ailleurs leurs préoccupations face à l'absence de liens physiques et d'arrimage entre le projet et la Place des Nations et suggère d'amorcer une réflexion quant à la vocation du lieu et d'appuyer le financement de sa restauration par les activités générées par le nouvel amphithéâtre.

Figure 7 - La Place des Nations aujourd'hui



© GoogleEarth

## 4. Imaginer un avenir pour la Place des Nations en mode participatif

### 4.1 L'atelier de design participatif

Afin de développer le thème choisi par le public, une session de design participatif ayant pour sujet l'avenir de la Place des Nations s'est tenue le 17 juin 2017 à la Maison de l'Architecture du Québec. Treize personnes étaient présentes à cet événement et elles œuvraient toutes dans le domaine de l'aménagement et/ou de l'architecture. L'objectif premier de cet exercice, d'une durée de 2 heures, visait à définir une vision commune sur l'avenir de la Place des Nations. Pour nous aider dans ce travail, différents experts ont été invités : Michel Langevin, architecte paysagiste de NIP paysage ayant participé à plusieurs grands projets urbains d'envergure à Montréal, Jérôme Glad, fondateur de la pépinière qui développe de nouveaux espaces publics autogérés et Marie-Dina Salvione, consultante en patrimoine moderne. Leur présence avait pour but de fournir leur vision par rapport aux enjeux qui détermineront l'avenir de la Place des Nations, que ce soit au niveau de sa valeur, son usage ou de son aménagement.

Figure 8 - L'atelier participatif



Tout comme le reste de l'exercice, la journée se voulait simple et conviviale. Les trois experts ont fait de courtes présentations sur les divers enjeux entourant la Place des Nations, ainsi que sur la requalification d'espaces ou de bâtiments de manière plus générale. Une discussion et analyse sur la Place des Nations a par la suite pris

place en grand groupe. Plusieurs médiums étaient à la disposition des participants, papier, plans, crayons, ordinateurs, post-its, bref tout ce que les gens pouvaient avoir besoin pour discuter et mieux comprendre les enjeux entourant la Place des Nations. Plusieurs pistes de solutions, afin de réaménager et requalifier la place, ont été soulevées lors de cette discussion et celles-ci étaient prises en note par les modérateurs. Enfin, un exercice en plus petit groupe, de rédaction d'une vision commune a eu lieu. Celui-ci visait à rédiger en 140 caractères ou moins, les principaux objectifs que la requalification de la Place des Nations devrait atteindre. Ces visions ont ensuite été compilées pour rédiger une vision commune qui peut se lire comme suit :

### **Vision commune :**

Faire de la Place des Nations un **lieu public permanent, polyvalent et accessible** au quotidien, une des **pièces maîtresses** d'un parcours récréotouristique **animé en toutes saisons, connectant** l'ensemble de l'île et le reste de la ville, tout en **mettant en valeur les panoramas** sur le fleuve et Montréal, ainsi que le patrimoine bâti, en tant que **lieu commémoratif** d'Expo67.

**Figure 9 – Médiums utilisés lors de l'atelier participatif**



## **4.2 Développement des scénarios**

Les idées qui ont émergé de l'atelier participatif ont par la suite été transposées, au meilleur de notre compréhension, en images d'ambiance qui expriment la vision élaborée lors de cette journée et les usages

proposés. Sans être une finalité, les diverses propositions laissent entrevoir plusieurs usages complémentaires ou non qui pourraient prendre place et faire renaître ce lieu mythique.

Très tôt dans l'atelier participatif, il est apparu primordial que la réflexion sur la place des Nations devait se faire sur une vision plus large de l'aménagement des îles et des liens entre la ville, en particulier avec le secteur du Vieux-Port de Montréal et celui du Parc Jean-Drapeau. Afin d'assurer la survie de la place des Nations et d'en faire un des éléments majeurs d'un circuit récréotouristique piéton et cyclable, facilement accessible à tous, le prolongement du quai King Edward, idée lancée lors d'une capsule « À go, on jase » a été conservée. (Figure 10) Une passerelle mobile permettrait à la fois le passage des piétons, des vélos, et l'accès des navires à la jetée Alexandra et aux infrastructures portuaires situées à proximité.

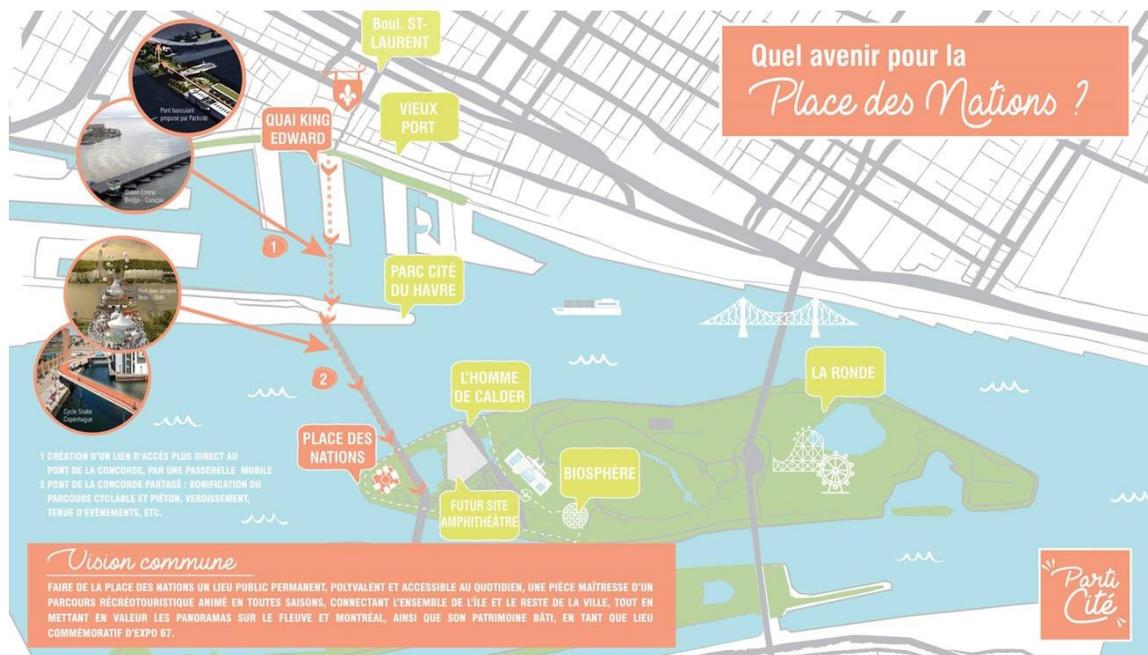
On retrouve un peu partout dans le monde des exemples de ce type d'infrastructures ayant facilité les liens dans des villes portuaires, pensons entre autres au pont Queen Emma à Curaçao, le pont Jacques Chaban-Delmas à Bordeaux ou le Gateshead Millennium Bridge de Newcastle. Ces infrastructures transforment le milieu urbain ou ils s'implantent en unifiant la ville, facilitant les déplacements et assurant l'accès et le développement de secteurs qui autrement seraient isolés par les activités portuaires. Ces liens deviennent souvent des symboles identitaires, source de fierté et outil de développement urbain et économique apprécié de tous.

La construction d'une telle infrastructure, en plus de devenir une attraction en soi, permettrait, contrairement à la situation actuelle, la création d'un parcours facile et convivial au parc de la Cité du Havre et au pont de la Concorde donnant ainsi directement accès au parc de Jean-Drapeau. Ce circuit récréotouristique au potentiel immense inclurait, entre autres, le Vieux-Port de Montréal et l'ensemble de ses attractions culturelles et récréatives, ainsi que le parc Jean-Drapeau avec ses multiples attraits.

Le réaménagement des terrains de la brasserie Molson, qui d'ici quelques années transformeront en profondeur ce secteur de la ville, constitue également une opportunité unique de boucler la boucle et de compléter ce parcours récréotouristique et culturel probablement unique au monde de par la diversité de son offre, la qualité de ses panoramas à la fois urbains, naturels et maritimes, et, à terme, sa complète intégration à la vie urbaine montréalaise.

Au centre de ce circuit, la passerelle de la Cité du Havre et la Place des Nations jouerait un rôle essentiel, de trait d'union entre la ville et ses îles et deviendrait une nouvelle entrée du parc Jean-Drapeau, symbole identitaire montréalais.

Figure 10 - Lien entre l'île et la ville



Au niveau des usages proposés pour faire revivre la Place des Nations, l'idée d'une place publique permanente et polyvalente pouvant autant accueillir des jets d'eau qu'un marché public en été ou bien une patinoire en hiver était celle qui faisait le plus l'unanimité au sein du groupe (figures 11 et 12). Probablement due à son emplacement au cœur du fleuve, il y a eu plusieurs discussions sur l'aménagement d'une place submersible tout dépendant des types d'évènements que l'on souhaitait tenir. La création d'un belvédère mettant en valeur les vues imprenables sur Montréal, le fleuve Saint-Laurent et le reste du parc Jean-Drapeau était également un aspect qui tenait à cœur à tous les participants (figure 15). Un autre usage proposé, la construction d'un pavillon commémoratif et d'interprétation d'Expo 67, pour se rappeler de l'importance de cet évènement. L'infrastructure imaginée se voulait très ouverte sur l'extérieur tout en permettant la tenue de divers évènements (figure 13 et 14). Ce lieu commémoratif protégerait de façon permanente l'ancienne tribune ou la scène de la Place des Nations. Enfin, une des propositions, un peu plus drastique, consistait à conserver la Place des Nations à l'état de ruine tout en laissant la végétation suivre son cours pour transformer le site en véritable espace vert tout en permettant l'accès en tout temps à la population (figure 16). Bien que cette proposition ne fasse pas l'unanimité au sein du groupe, nous souhaitons tout de même l'illustrer afin de recueillir des commentaires.

Figure 11 - Plage des nations



Figure 12 - Glace des Nations



Figure 13 - Place des Nations



Figure 14 - Hall des Nations

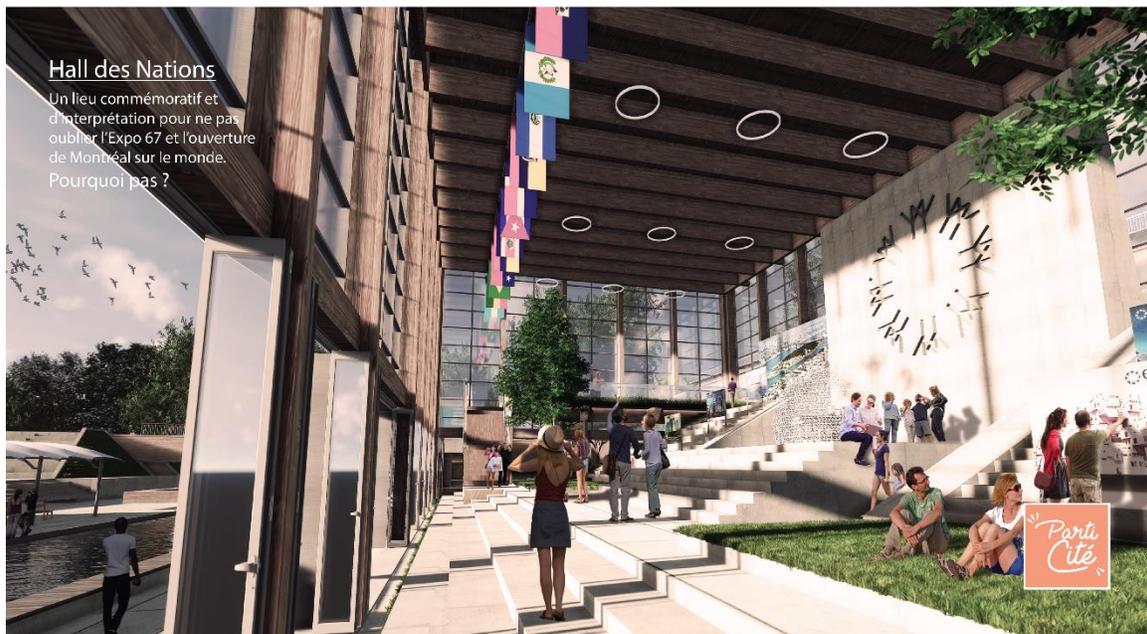
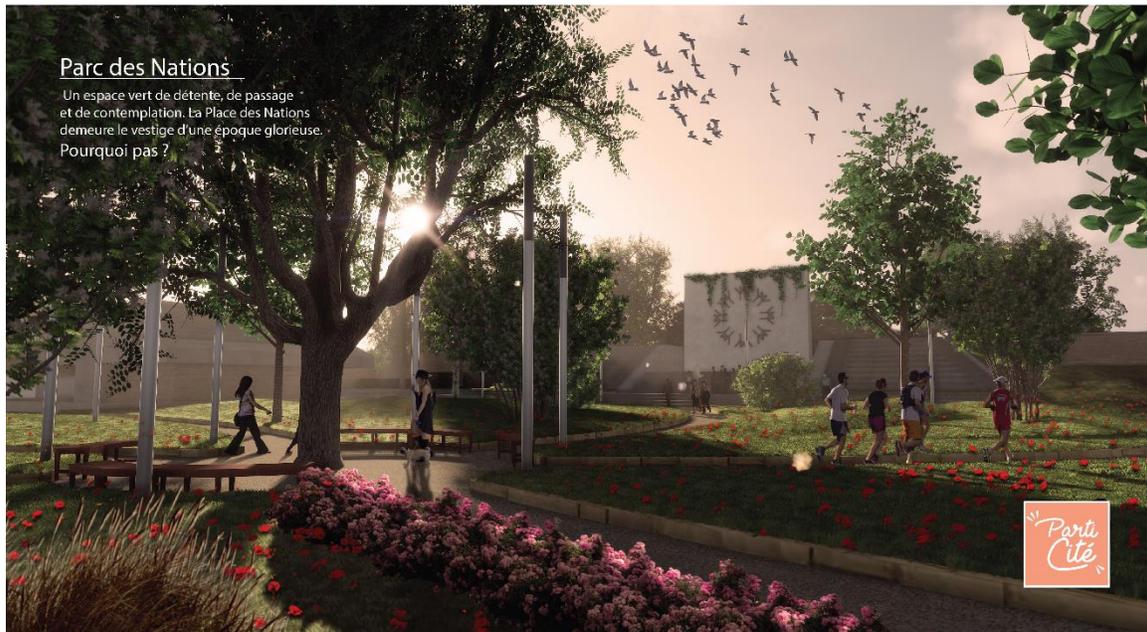


Figure 15 - Belvédère des Nations



Figure 16 - Parc des Nations



### 4.3 Validation des scénarios

Afin de valider les scénarios développés, un évènement de clôture a eu lieu à la fin de la résidence pour présenter les conclusions de l'exercice et inviter, encore une fois, les participants à donner leur opinion sur la

vision commune et les idées d'usages que la Place des Nations pourrait accueillir. Le même principe qu'au vernissage a été utilisé, soit l'utilisation d'autocollants Facebook pour exprimer son opinion sur les images présentées et la possibilité d'écrire des commentaires sur des post-its. Par la suite, ces images ont aussi été publiées sur la page de Particité où les gens étaient invités pour la dernière fois à commenter les images afin de transmettre leurs impressions sur le travail accompli et sur l'avenir de la Place des Nations.

Autant lors de la soirée de clôture et sur la publication de la page Facebook, l'idée de réaménager la Place des Nations en une place publique polyvalente, accueillant des jeux d'eau l'été et une patinoire en hiver, a été la plus appréciée. Lors de la soirée et dans les commentaires Facebook, l'idée de rendre hommage à l'Expo 67 et de conserver l'esprit de ce lieu était très forte, démontrant encore l'attachement symbolique et sentimental à cet endroit pour les générations ayant vécu cet événement, comme en témoigne les deux commentaires ci-dessous :

« Très bonne idée d'ériger un pavillon commémoratif et d'interprétation en mémoire d'Expo 67 sur ce lieu tout en gardant certains vestiges de cette Place » (Commentaire de MC L'Heureux – Facebook)

« Très bonne idée que celle des jeux d'eau. Étant donné que le Montréal d'aujourd'hui est plus multiethnique qu'en 1967, ce seraient des enfants de toutes les nations qui viendraient y jouer. Ce serait le plus beau des hommages pour la Place des Nations! Idéalement, y installer une patinoire pour l'hiver permettrait une utilisation à l'année » (Commentaire de P. Meese – Facebook).

Enfin, la proposition de laisser la place à l'état de ruine a été la moins bien accueillie et une personne a questionné la viabilité d'un marché public à cet endroit peu accessible et reclus du Centre-Ville.

## **5. Leçons apprises**

### **5.1 Potentiel et limites de l'exercice**

La résidence réalisée à la Maison de l'architecture a été l'occasion de tester une approche innovante de consultation citoyenne combinant méthodes numériques et traditionnelles dans le cadre d'un projet d'aménagement urbain et d'architecture d'envergure. En aucun cas nous n'avons la prétention de dire que les constats représentent l'opinion de la majorité des résidents de Ville-Marie ou de Montréal. Nous présentons uniquement des observations tirées de cet exercice.

#### **Utilisation d'une page Facebook**

Facebook s'avère un outil au fort potentiel pour partager de l'information, mais également en recueillir sur des sujets qui touchent l'architecture et l'aménagement du territoire. C'est une plate-forme simple d'utilisation, versatile et rejoignant un fort bassin de population, toute sphère confondue. Son utilisation ajoute de la valeur à la démarche puisqu'elle permet la mise à contribution de l'intelligence collective et le partage de connaissances. Participer à des consultations publiques sur Facebook demande vraisemblablement moins d'effort de participation qu'un atelier physique auquel il faut se déplacer. Il est également très simple d'obtenir des statistiques sur les abonnés (ville, sexe, âge), ainsi que sur leur degré d'engagement et le nombre de fois que les publications ont été vues.

Néanmoins, comme tous bons outils, Facebook a aussi ses lacunes qu'il est important de mentionner. Inévitablement, cette plateforme exclut les personnes qui ont un accès limité aux technologies ou qui ne sont tout simplement pas membres. Des non-membres peuvent toutefois consulter du contenu public, sans toutefois pouvoir le commenter. Tout comme des abonnés Facebook peuvent intervenir et commenter bien qu'ils n'habitent ou ne fréquentent pas nécessairement les lieux discutés.

La compétition sur Facebook afin d'obtenir des vues et des interactions sur les publications est féroce. Il est difficile de se faire une place rapidement et il est nécessaire d'attirer l'attention et de piquer la curiosité des abonnés par des publications courtes et percutantes. Le contenu doit donc parfois être coupé afin d'éviter de désintéresser les lecteurs. Garder une page Facebook active demande également un effort d'entretien considérable et intelligent afin de conserver les abonnés intéressés. En outre, Facebook s'avère plus pertinent s'il est utilisé à long terme de façon à pouvoir dégager des conclusions plus proches des préoccupations de l'ensemble de la population.

Au final, chacune des six chronique «À GO ON JASE» :

- Ont rejoint en moyenne 6 000 personnes chacune ;
- Ont été partagées une vingtaine de fois ;
- Ont engendré près de 70 réactions (j'aime, j'adore, wow, haha, fâchée) et
- ont suscité une quinzaine de commentaires.

Au total l'ensemble des publications de PARTICITÉ a été vu 76 000 fois.

## **Ateliers participatifs dans l'espace physique de la MAQ**

Suite à l'organisation des divers types d'évènements, une participation nettement plus forte a été observée lors des soirées festives de type 6 à 8 que lors de l'atelier participatif, organisé un samedi après-midi en pleine canicule et simultanément à plusieurs autres évènements. Il s'avère que le moment choisi (heure, journée de la semaine, mois, saison, compétition avec d'autres évènements, etc.) pour la tenue de telles activités est extrêmement important. Par contre, malgré le faible nombre de participants, l'atelier en petit groupe a probablement permis de meilleures discussions et un travail plus efficace.

Si les soirées ont été très efficaces au niveau du nombre de votes recueilli sur les propositions, elles ont également engendré plusieurs discussions et sous-débats entre les participants qui malheureusement n'ont pu être colligés. Ces soirées représentaient une belle occasion de bien expliquer en face à face les objectifs de la résidence et le travail accompli, tout en répondant aux questions des invités. Il devenait donc primordial d'avoir du personnel bien informé sur place afin de bien expliquer la résidence et la manière de procéder pour voter ou donner son opinion. De plus, bien qu'aucune statistique sur les participants n'ait été recueillie, la forte majorité de ceux-ci provenait du milieu de l'architecture et de l'aménagement. Il est visiblement plus difficile d'intéresser des gens à l'extérieur du milieu.

En outre, tout comme pour la gestion de la page Facebook, l'organisation de ces soirées et de l'atelier de design participatif demandait un effort d'organisation et de promotion considérable.

## **L'intégration du numérique dans un processus d'aménagement participatif**

L'exercice de « Particité » a démontré qu'une plate-forme numérique comme celle-ci permet d'aller chercher de l'information pertinente en amont de grand projet d'aménagement et pourrait même permettre d'orienter les concepteurs et décideurs sur les projets à prioriser. L'outil Facebook ou toute autre plateforme numérique a bien sûr ces limites qui peuvent être palliées par l'organisation d'évènements physiques. Les deux stratégies interactives (face à face versus numérique) se sont donc avérées complémentaires à chacune des étapes de l'exercice. Cette complémentarité a permis de rejoindre un public différent et de faire ressortir différents types de connaissances entre experts et citoyens. Dans la grande majorité des cas, les personnes commentant les publications Facebook ne se présentaient pas aux évènements sur place et vice versa.

De plus, contrairement aux évènements organisés à la MAQ, les publications Facebook n'ont pas généré beaucoup d'interactions entre les participants. Il en résulte majoritairement des commentaires individuels, auxquels le gestionnaire de la page participait parfois pour mousser la conversation et favoriser les interactions. Ce phénomène est courant et a souvent été observé dans les processus de participation en ligne (Hall et al., 2010; DeCindio & Peraboni, 2012). Le défi pour les architectes et designers réside ensuite dans le classement, l'analyse et la réinterprétation de ces idées individuelles non hiérarchisées. Ces capacités dépassent parfois les connaissances des concepteurs ou amène un biais dans le traitement des données, d'où l'intérêt grandissant de faire appel à des firmes externes pour orchestrer les processus d'aménagement collaboratif. De plus, les concepteurs et décideurs doivent faire preuve d'une grande ouverture face à l'opinion du public qui ne les amène pas toujours là où ils croyaient aller.

Ces observations mènent à conclure que les deux méthodes testées (physique versus numérique) offrent des expériences variées aux participants et permettent aux designers de récolter différents types d'informations et de connaissances. Il est clair que l'intégration de ces deux méthodes dans un processus d'aménagement participatif en saura d'autant plus efficace si les organisateurs des consultations sont conscients des forces et faiblesses de chacune des stratégies.

Au-delà des stratégies et des méthodologies, un attachement émotionnel et identitaire fort est apparu vis-à-vis la Place des Nations, autant sur Facebook que lors des divers événements organisés au cours de la résidence et même par la suite. L'automne dernier, l'exercice de PARTICITÉ a fait l'objet d'une conférence d'une heure au Sommet mondial du Design à Montréal. Près de 75 personnes ont écouté attentivement et avec intérêt la présentation. À la fin, lors de la période de questions, un spectateur est venu prendre le micro et nous a raconté l'histoire de l'adolescent, venu de sa campagne profonde, visiter « la Terre des Hommes ». C'est avec émotion qu'il nous raconta comment cet événement avait profondément changé sa vie en lui ouvrant, pour la première fois, une fenêtre sur les merveilles et la diversité d'un monde qu'il ne connaissait pas. Comme quoi, en tant que professionnels de l'aménagement, nous avons le devoir de promouvoir la mise en valeur de ce patrimoine bâti, non pas pour le béton, l'acier et le bois, avec lequel il est construit, mais par respect pour l'attachement de la population pour ce monument oublié et les centaines de milliers de personnes qui ont vu leur vie changée en 1967.

## Références

Conseil du patrimoine de Montréal, CPM (2016). Projet de réaménagement de la partie ouest de l'île Sainte-Hélène. Avis. Ville de Montréal. Récupéré de [http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CONSEIL\\_PATRIMOINE\\_MTL\\_FR/MEDIA/DOCUMENTS/A16-VM-06.PDF](http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CONSEIL_PATRIMOINE_MTL_FR/MEDIA/DOCUMENTS/A16-VM-06.PDF) (Page consultée le 23 mai 2017)

Culture et Communications Québec, CCQ (2017). Fondation de Montréal. Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Récupéré de <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcg/detail.do?methode=consulter&id=24150&type=pge#.WmDzVajiaUI> (Page consultée le 8 juin 2017)

DeCindio, F. & Peraboni, C. (2012). Building Digital Participation Hives: Toward a Local Public Sphere, in M.Foth ; L. Forlano ; C. Satchell & M. Gibbs (Eds.), From Social Butterfly to Engaged Citizen ; Urban Informatics, Social Media, Ubiquitous Computing, and Mobile Technology to Support Citizen Engagement (pp. 93-113). Cambridge, Massachusetts: MIT Press.

Heritage Montréal (2017). Place des Nations – Extrémité ouest de l'île Sainte-Hélène, parc Jean-Drapeau. Récupéré de <http://www.heritagemontreal.org/plateforme-h-mtl/?siteSlug=place-des-nations> (Page consultée le 23 mai 2017)

Hall, G.B. ; Chipeniuk, R. ; Feick, R.D. ; Leahy, M.G. & Depraday, V. (2010). Community-based Production of Geographic Information Using Open Source Software and Web 2.0. International Journal of Geographical Information Science, 24(5), 761 - 781.

Laberge, Jean et al. (2012). Énoncé d'intérêt patrimonial – Places des Nations, Île Sainte-Hélène, arrondissement de Ville-Marie. Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie.

Maison de l'architecture du Québec, MAQ (2017). Archifête 150 | 375e. Récupéré de <https://www.archifetemaq.org/> (Page consultée le 23 février 2017)

Office de consultation publique de Montréal, OCPM. (2017) Consultation publiques. Récupéré de <http://ocpm.qc.ca/fr/consultations-publiques> (Page consultée le 20 juin 2017)

Kemp, S. (Eds) (2017). Digital in 2017 : Northern America, a study of internet, social media and mobile use throughout the region. We are social. Hootsuite. Récupéré de <https://www.slideshare.net/wearesocialsg/digital-in-2017-northern-america> (Page consultée le 1 octobre 2017)